



جامعة القاضي عياض  
UNIVERSITÉ CADI AYYAD

كلية الآداب والعلوم الإنسانية  
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines

Revue des Sciences Humaines

# RIVAGES

Revue scientifique à comité de lecture



N° 4 - 2020

# RIVAGES

Revue scientifique à comité de lecture

N° 4-2020

Revue semestrielle, scientifique à comité de lecture, éditée par la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Cadi Ayyad – Marrakech - Maroc

## Directeur

Doyen de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines

**Abderrahim BENALI**

## Coordination générale

**Jamal RACHAK**

## Comité Scientifique

**GRAVARI BARBAS Maria**, IREST, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, France, **ELLOUMI Mohamed**, INRAT, Tunisie, **LAOUNA Abdellah**, CERGéo, Université Mohamed V Rabat, **DEBARBIEUX Bernard**, Université de Genève, Suisse, **NAVARRO PALAZON Julio**, Escuela de Estudios Arabes des Granada, CSIC, Espagne, **SKOUNTI Ahmed**, Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine, Rabat, **GIRAUT Frédéric**, Département de Géographie, Université de Genève, Suisse, **HERNANDEZ ARMENTEROS Salvador**, Universidad de Granada, Espagne, **BOUBRIK Rahal**, Département de Sociologie, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Mohamed V de Rabat, **TOZY Mohamed**, UMRVIP et Sciences po, Aix en Provence, France, **PULVAR Olivier**, Université Antilles-Guyane, Centre de Recherche sur les Pouvoirs Locaux dans la Caraïbe – CNRS UMR 8053, **HILLALI Mimoun**, Institut Supérieur International de Tourisme, Tanger, Maroc, **PERALDI Michel**, directeur de recherche au CNRS et Centre Jacques Berque pour le développement des Sciences Sociales à Rabat (Maroc), **BOUMAZA Nadir**, Université Pierre MENDES France- Grenoble 2, **LANDEL Pierre – Antoine**, CERMOSEM, UJF, Mirabel – France, **PECQUEUR Bernard**, Institut de Géographie Alpine, PACTE (UMR CNRS 5194 – Université J. Fourier, Grenoble – France).

## Comité de Rédaction :

Abderrahim BENALI - Jamal RACHAK - Khadija ZAH

Mohamed MOUHOUB - Said BOUJROUF.

## Adresse

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, B.P. 3737

Amerchich – Marrakech 40000 Maroc

Site web. <http://www.flm.uca.ma.ac> - Email : [revueflm@gmail.com](mailto:revueflm@gmail.com)

Tél. 00212524302742 - Fax 00212524302039

Dépôt Légal : 2018PE0010

ISSN : 2605-6410

**Le tableau en couverture est de l'artiste peintre Mahi Binebine.**

*Les contenus des textes publiés dans la revue n'engagent que leurs auteurs.*

***RIVAGES***

**Revue des Sciences Humaines**

## *Conditions de publication*

- *Rivages* est une revue scientifique à comité de lecture et publie des travaux de recherche qui entrent dans le champ des sciences humaines.
- La revue est semestrielle.
- La revue publie des études et des recherches originales non encore publiées ou soumises à publication.
- Les travaux à publier sont soumis aux conditions de la recherche scientifique reconnue en termes de documentation et de citations des sources utilisées.
- Les contenus des textes publiés dans la revue n'engagent que leurs auteurs.
- Les travaux soumis sont à déposer en deux copies, l'une en version imprimée et l'autre en version électronique.
- Les contributions suivent les normes techniques suivantes: en arabe, police 14 Sakkal majalla et en latin, police 11 en Times New Roman. Les notes de bas de page seront en police 10 Times New Roman.
- le nombre de pages ne doit pas excéder 20 pages par article.
- Le chercheur mentionne, sous le titre de son travail, son nom, le nom de sa structure de recherche et de son institution d'appartenance.
- Le chercheur présente deux résumés de sa recherche, respectivement dans sa langue de travail et dans une autre langue.
- Les travaux sont soumis à évaluation et l'auteur s'engage à apporter les amendements demandés au plus tard 15 jours après réception du rapport des évaluateurs.
- La revue se réserve le droit de publier ou de ne pas publier les travaux qui lui sont soumis et ceux qui ne sont pas publiés ne seront pas rendus à leurs auteurs.
- La revue se réserve le droit d'auteur et le droit de re-publier, sous format papier ou électronique, tous les articles soumis et publiés.
- Les travaux soumis ne devront violer aucun droit d'auteur ni aucun autre droit de propriété d'une tierce partie.



***RIVAGES***

***Revue des Sciences Humaines***

Revue scientifique à comité de lecture

N° 4-2020

Publication de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines  
Université Cadi Ayyad  
Marrakech  
Maroc



## SOMMAIRE

<b>Le rôle de la migration internationale.....</b>	<b>7</b>
<i>Fatima Gebrtai</i>	
<b>Patrimoine et innovation territoriale : Une approche socio- anthropologique de l'action patrimoniale .....</b>	<b>23</b>
<i>Driss Aitlhou</i>	
<b>Risque d'érosion et son impact socio-spatial ; cas du bassin d'Oued El màaser (Moyen Atlas septentrional- Maroc) .....</b>	<b>35</b>
<i>Said Azzioui</i>	
<i>Lhoussaine Mazoz</i>	
<b>Water in the Moroccan Folk Tale.....</b>	<b>51</b>
<i>Malika Ouali</i>	
<b>Le Possible et l'impossible dans la vision du monde chez Nietzsche.....</b>	<b>61</b>
<i>Lahcen Tifroute</i>	



# **Le rôle de la migration internationale dans le processus de production de nouvelles dynamiques territoriales**

## **Le cas de la ville de Khouribga**

**Fatima Gebrati**

*Université Cadi Ayyad, Marrakech*

### **Résumé**

L'objectif de cet article est d'étudier l'impact et le degré de la contribution des acteurs émigrés dans le processus de développement territorial et leurs influences sur la définition de nouvelles dynamiques socio-économiques et de nouvelles recompositions territoriales. De nombreux facteurs ont concouru à une amplification des phénomènes de mutation territoriale et socio-culturelle de la ville de Khouribga. Ces dernières décennies, de profondes modifications résultant d'une forte implication des acteurs migrants porteurs de projets.

Dans ce cadre le phénomène migratoire à Khouribga révèle d'importantes dynamiques de reconfiguration et de complexification, associant un redéploiement de leurs ressources et de leur capital social et spatial. En effet, des recompositions prennent en l'occurrence plusieurs formes et concernent les différentes échelles territoriales et différentes catégories sociales.

L'émigration représente un enjeu économique, social et politique. Le migrant n'est plus un exilé mais il est devenu un puissant levier d'échanges, une personne ressource et un acteur des recompositions territoriales

**Mots clés :** Emigration, développement, dynamiques urbaines, recompositions territoriales

### **Abstract**

The objective of this article is to study the impact and extent of the contribution of migrant actors in territorial development processes and their influence on the definition of socio-economic dynamics and new territorial restructuring. Many factors have contributed to an amplification of territorial change phenomena and socio-cultural life of Khouribga city. In recent decades, profound changes result from the strong involvement of migrant actors holding projects. In this context the phenomenon of migration in Khouribga reveals important dynamic reconfiguration and complexity, involving a redeployment of their resources and their social and spatial capital. Indeed, reconstructions take many forms in this case and relate to different territorial levels and different social groups.

Emigration is an economic, social and political stake. The migrant is no longer someone in exile but has become a powerful lever for exchanges, a resourceful person and an actor of the territorial restructuring.

**Keywords:** Emigration, development, urban dynamics, territorial restructuring

## Introduction

Aujourd'hui on ne peut guère négliger le processus migratoire et son impact socio-économique, démographique et culturel sur le territoire marocain. L'émigration constitue l'un des éléments moteurs et vecteurs des dynamiques en termes de développement et de recomposition territoriale à différentes échelles.

Les mouvements migratoires constituent depuis longtemps un trait important de l'architecture socio-économique et socio-culturelle de la ville de Khouribga et sa région. En effet, les actions individuelles et collectives des migrants sont innovatrices et deviennent des facteurs majeurs de recompositions territoriales au niveau local et régional.

Dans ce cadre on constate que l'étude et l'analyse des liens entre émigration et développement ont fait l'objet d'une grande production théorique qui s'est concentré sur l'identification de l'impact de l'émigration sur les structures économiques et sociales des pays d'accueil. Par contre l'étude de la migration, ses effets socioculturels et les attitudes économiques des migrants sur les pays de départ, a été théoriquement moins élaborée voire même méconnus.

Selon la Banque mondiale, les flux financiers des migrants montre que, les sommes envoyées par ces derniers dépassent de loin les montants investis par l'aide publique au développement, et cela sans tenir compte des flux informels et de marchandises qui ne sont pas négligeables.

Or, notre postulat fondamental repose sur le fait que les migrants en tant que minorités économiquement dynamiques seraient capables de se faire porteurs d'innovation sociale et de croissance économique. L'hypothèse conductrice de ce travail est basée sur le fait que le migrant a acquis et en partie a développé et a consolidé pendant son expérience migratoire une série de dotations de capital socio-spatial qui peuvent être utilisées comme facteurs d'amorce des processus nécessaires d'innovation et de développement dans le pays d'origine.

L'objectif de ce travail est de mener à bien une réflexion sur la vocation territoriale des acteurs émigrés et leur influence sur la définition de nouvelles dynamiques socio-économiques et de nouvelles recompositions territoriales. En effet, des recompositions prennent en l'occurrence plusieurs formes et concernent les différentes échelles territoriales et différentes catégories sociales. Mais ces actions et recompositions produites favorisent et parfois désavantagent le système territorial et le développement local.

Il importe d'analyser comment Khouribga comme ville minière à la croisée de migrations internes et internationales assimile ces changements et quelle en est la traduction sur le plan territorial. Il est également intéressant de révéler les jeux d'acteurs qui y contribuent dans la production des territoires aux pluriels.

Comment ces dynamiques, individuelles ou collectives ont intégré leurs environnements locaux ? Et quelles sont les logiques et les enjeux qui structurent les nouvelles configurations territoriales ?

## **1. Khouribga: un bassin migratoire en mouvement**

Khouribga est une ville<sup>1</sup> minière connue par la superposition des vagues migratoires importantes. Depuis le début du siècle dernier, elle a constitué un vrai foyer d'immigration accueillant une population relativement importante de ruraux en provenance de toutes les régions du Maroc et surtout celles du sud.

Aujourd'hui, en dépit de sa position géographique privilégiée, ses richesses naturelles et son poids démographique et économique en tant que pôle minier et plate-forme industriel de grande envergure, Khouribga souffre d'une fragilité due surtout à la présence d'un tissu économique caractérisé par une mono activité minière.<sup>2</sup> Offrant peu d'opportunités de travail, le secteur informel et l'émigration à l'étranger ont pris une dimension de plus en plus importante. La migration vers d'autres régions et par la suite vers l'étranger et plus spécialement l'Italie a commencé en grande vague à partir des années 90. Cela a fait que Khouribga reste connue par ses mouvements intenses d'émigration et considérée comme l'un des foyers importants, alimentant non seulement le premier pôle national d'attraction (la ville de Casablanca), mais également l'Europe. La communauté marocaine issue de la ville de Khouribga et de sa périphérie est l'une des plus importantes diasporas en Italie.

Cette communauté a développé un système relationnel et interactionnel très solide avec son territoire d'origine. Aujourd'hui les transferts des Marocains résidants à l'étranger (M.R.E) contribuent pour beaucoup à l'urbanisation et à la dynamique économique locale de Khouribga et son arrière-pays. En effet, cette région de départ des marocains vers l'Italie s'est impliquée dans des processus de constructions territoriales en utilisant les différentes ressources de l'émigration.

---

<sup>1</sup>. La ville de Khouribga a été créée par l'Office Chérifien des Phosphates (O.C.P.). Avant 1921, la région était occupée par des populations semi-nomades pratiquant l'élevage et la céréaliculture extensive.

<sup>2</sup>. La baisse de la production du phosphate à la suite de la chute des cours mondiaux a obligé l'OCP d'engager un important processus de mécanisation et de procéder à un énorme débauchage d'ouvriers.



## **2. Un développement à effet de nouvelles recompositions territoriales**

Le développement de Khouribga a été caractérisé par l'omniprésence du phénomène minier et de son activité économique fondamentale. L'influence quasi exclusive de l'O.C.P. dans l'impulsion du développement urbain de Khouribga a fait que l'expansion de cette ville<sup>1</sup> a été fortement liée à celle de l'O.C.P. Ce dernier a participé directement ou indirectement, à la subsistance d'une partie importante de ses habitants. Ainsi sa contribution dans les réalisations urbanistiques a été prépondérante, pour ne pas dire exclusive.

Aujourd'hui, dans notre zone d'étude, le phénomène passionnant de l'émigration, a suscité des bouleversements démographiques et des rééquilibrations culturelles et économiques ; d'autres activités et des services variés, se sont émergées et de plus en plus se sont démultipliées : Cafés, agences de voyages, restaurant, agence de transfert d'argent etc.

Le différentiel de niveau de développement entre les régions d'appartenances et les intérêts stratégiques des émigrés ont fait apparaître d'autres dimensions personnelles et familiales, culturelles, sociales ou politiques qui interviennent dans la décision de la construction des projets migratoires.

En effet, les marocains vivant à l'étranger sont des vrais contribuables au développement du Maroc, soit par le montage des projets individuels, familiaux et territoriaux ou seulement par l'envoi de la devise pour répondre aux attentes de leurs familles et pour alimenter leurs comptes bancaires par la devise nécessaire pour la vie de l'économie nationale. Les transferts d'argent de cette population d'émigrés est en compétition avec d'autres secteurs clefs de l'économie nationale à savoir le tourisme et le phosphate.

L'importance des transferts de fonds des Marocains résidant à l'étranger (MRE) est cruciale comme en atteste le volume de leurs transferts d'argent qui ont atteint 26,77 milliards de DH au cours des cinq premiers mois de cette année contre 64,92 milliards de DH en 2018 et 65,89 milliards de DH en 2017.

Les MRE constituent la principale source de devises pour le pays. Leurs transferts représenteraient plus du double des investissements directs étrangers.

Les migrants Marocains confectionnent un système de liens socio-économiques très solides avec leur pays d'origine. Ces liens apparaissent à travers les flux financiers envoyés au Maroc. Selon la Banque Mondiale, les transferts financiers des ressortissants marocains à l'étranger contribuent à hauteur de 7.7% du PIB du Maroc comme moyenne pour la période 2005-2011.

---

<sup>1</sup>. Il suffit, de comparer le taux de l'évolution de la population locale de Khouribga à celui de l'évolution de l'activité minière dans cette région pour comprendre le poids économique de l'O.C.P.

Les émigrés ayant effectués des transferts financiers ou autres s'efforcent de répondre à quelques-uns des besoins les plus fondamentaux de leurs familles et essaient de leur faire bénéficier d'un accès légitime au «développement humain». Le secteur le plus attractif de l'investissement des émigrés était essentiellement et en priorité le foncier et les immeubles. Ce secteur accapare la majorité des fonds envoyés du fait qu'il représente pour eux l'affichage de la réussite sociale et économique et aussi une garantie contre les aléas du temps.

Figure1&2: Augmentation de nombre d'agences de transfert d'argent à Khouribga S. Karim, 2020.



Toutefois, Il faut noter que le volume réel des transferts reste inconnu du fait qu'une part non négligeable des fonds échappe au contrôle de l'office de change. Il s'agit des sommes rapatriées par les émigrés eux-mêmes lors de leur retour en vacances et qu'ils changent au marché noir. Ces flux sont très importants et difficiles à déterminer.

### **3. Une forte implication des migrants dans le secteur de l'immobilier favorisant l'extension urbaine**

Plusieurs auteurs et chercheurs (Tarrius A, 2000, Simong G, 2008, Retaille D, 2012) ont mentionnés la relation intime qui unit la mobilité des migrants aux mutations profondes qui affectent les économies nationales et les territoires. Ces derniers sont devenus de moins en moins clos, plus au moins urbanisés, voire métropolisés. L'imbrication intime de ce mouvement avec la circulation accélérée et sans frontière des flux d'informations, d'idées, de biens, de capitaux a favorisé de nouvelles morphologies urbaines et une certaine structuration socio-économique des espaces urbains.

L'implication de l'émigré comme acteur multi-casquettes et multi-territorial dans le renouvellement a joué un grand rôle dans le mouvement historique de transformation des formes de la ville de Khouribga et surtout dans le dynamisme de sa zone périphérique (Boujniba et Hattan).

Nous ne pouvons absolument pas comprendre l'évolution urbaine de la ville de Khouribga sans prendre en compte le processus migratoire qui l'a façonné et forgé. Dans cette direction, on ne peut guère négliger l'émigration et son apport économique, démographique et culturel.

Par ailleurs, faut-il observer attentivement que depuis les années 1990, la ville s'est transformée en l'un des principaux foyers du bassin<sup>1</sup> migratoire Khouribga-Beni Mellal-Tadla. Les Marocains de cette nouvelle région migratoire qui constituent une communauté migratoire considérée parmi les plus larges surtout en Espagne et en Italie ont joué le rôle capital et décisif dans la création de nouvelles dynamiques de développement.

En effet, la province de Khouribga se caractérise par la prédominance de sa population urbaine ; elle est passée de 326674 habitants en 2004 à 377760 en 2014, marquant ainsi un taux d'accroissement annuel moyen de 1,46%. L'évolution du phénomène urbain participe au renforcement de la densité déjà très élevée de la population (117hab/km<sup>2</sup>). Le taux d'urbanisation, a augmenté au cours des deux dernières décennies pour atteindre 69,7%, il dépasse le taux d'urbanisation au niveau national qui est de 60,4%. Le taux d'urbanisation de la province n'a cessé de progresser en passant de 55,3% en 1982 à 61,3% en 1994 puis à 65,6% en 2004.<sup>2</sup>

L'émigration participe à sa manière, au développement de Khouribga par un investissement non négligeable dans l'immobilier. Ce dernier a une valeur affective, il constitue une véritable sécurité dans la perspective de retour. La production de logements à Khouribga a globalement augmenté entre 1999 et 2008, passant de 2167 à 3246 unités par an<sup>3</sup>. L'investissement des émigrés dans ce domaine de l'immobilier et le foncier et leur implication socio-économique et territoriale a fait croître l'extension des espaces urbanisés, et a favorisé la régression des espaces ruraux "intermédiaires" du fait de l'atténuation de la fonction agricole, il contribue également et directement à la réduction de la pauvreté.

---

<sup>1</sup>. Actuellement, parmi les 250 000 Marocains résidants en Italie, ceux qui sont originaires de Khouribga et de Beni Mesquine viennent en tête avec plus de 60% de l'effectif total.

<sup>2</sup>. Monographie de la province de khouribga, 2017.

<sup>3</sup>. Plan d'Aménagement de la Municipalité de Khouribga, 2016.

Tableau 2 : L'évolution de nombre de titre d'autorisation de construction dans la ville de Khouribga entre 1980 et 2009

The evolution of the number of the construction authorization title in Khouribga city between 1980 and 2009

Années	Le nombre de titre d'autorisation de construction
1980	477
1981	1018
1994	1055
1995	666
1996	560
1997	539
1998	731
1999	947
2000	565
2005	1158
2006	1089
2007	938
2008	1075
2009	985

En ce qui concerne l'impact de l'investissement dans le logement; d'abord, l'investissement dans ce champ a provoqué une certaine dynamisation d'économie locale via l'émergence et la création des petites entreprises dans le domaine de matériaux de construction, menuiserie, forge, marbre etc. Dans ce cadre on peut mentionner également l'installation des grandes entreprises de renommée internationale et nationale, dans la ville de Khouribga et sa région<sup>1</sup>, tels que la société la FARGE et la société OROBRIQUE spécialiste dans la fabrication et la distribution de brique rouge.

L'implication des émigrés dans ces nouvelles dynamiques de construction territoriale a bien, d'une part, favorisé l'amélioration des conditions de vie de nombreuses familles en favorisant une meilleure

---

<sup>1</sup>. Settati et Béni Mellal.

reproduction de la force de travail (via la création d'emplois directs et indirects), et d'autre part, a bien animé le marché foncier et immobilier ainsi et elle a bien accélérée le processus d'urbanisation.

Figure 3 : Exemple de projets de bâtiments construits par les émigrés



S. Karim, 2020

En effet, l'urbanisation de l'espace a pris, dans la ville de Khouribga<sup>1</sup>, une intensité beaucoup plus forte qu'ailleurs et, surtout, plus conquérante sur le plan spatial. Elle se concrétise par une croissance soutenue des populations (cf. tableau n°1). Voir en bas) et par une intensification des migrations rurales dans les centres formant le « couloir de Khouribga et de Bejaad », les effets des transformations économiques ont concouru aux mutations urbaines, mais aussi à celles des communes rurales proches, et en particulier celle de Boulanouare.

---

<sup>1</sup>. En 1959, Khouribga est promu au rang de Municipalité, puis à celui de chef-lieu de Province en 1967.

La création de projets et l'urbanisation de cet espace ont favorisé la croissance économique de zones jusqu'à récemment considérée comme pauvre et marginalisée. La périphérie de la ville, en particulier, a été affectée par une micro-urbanisation généralisée engendrant le développement de petits centres urbains. Même si cette urbanisation s'est opérée de manière anarchique, elle a permis néanmoins une amélioration des conditions de vie.

Tableau 1 : L'évolution du nombre de la population dans les provinces de Khouribga et Fquih ben Saleh

The evolution of the population number in de Khouribga and Fquih ben Saleh provinces

Province/ Années	1994	2004	2014
Khouribga	480,839	499,144	542,125
Fquih ben Saleh	433,625	457,513	502,827

Source : Recensement général de la population et de l'habitat. Haut-Commissariat au Plan du Maroc.

Ainsi, l'urbanisation de Khouribga était probablement inévitable. C'est là que tous les services (Hôpitaux, dispensaire, écoles, Faculté, tribunal et commerces) se concentrent. Il est donc évident que les migrants en choisissant de se réinstaller dans leur commune d'origine, vont choisir l'espace le plus adapté, où ils pourront disposer d'un minimum de confort et de moyens, ce qui n'existent pas encore dans leurs douars d'origine et en particulier dans les espaces de départ ; dans ce sens le cas de la commune de Beni Yakhlef est éloquent.

Si l'O.C.P a joué un grand rôle dans le processus de la production des richesses à Khouribga et dans la subsistance de ses habitants, aujourd'hui, nous en sommes arrivés à l'échéance d'un changement social. L'émigration a servi pour la diffusion d'une série de valeurs sociales et culturelles qui a influencé la société de départ et n'a donc pas seulement un rôle économique, contrairement à ce que soutient la tradition néoclassique qui interprète les mouvements migratoires comme l'exportation d'une marchandise.

Dans ce sens, l'émigration est considérée, comme vecteur et vrais propulseur du processus de de modernisation, puisqu'elle parvienne à impliquer la société.

#### **4. Recomposition et reconstruction des territoires**

L'espace géographique dans lequel évoluent les émigrés est un espace complexe et mobile; il fait l'objet des réajustements permanents et évolutifs en fonction d'une part des politiques migratoires et d'autre part des sujets, acteurs d'émigration.

Cette dialectique 'ancrage/circulation' fait sa force et enrichie son capital social et spatial. En d'autres termes, la juxtaposition de l'ancrage territorial de ces acteurs, porteurs de sens et d'identité, la circulation d'êtres, des idées, des représentations, des savoirs faire, des références favorise le dynamisme et le renouvellement du territoire. La fréquence des allers et retours fait que l'émigré, tire le meilleur de chaque système, se nourrit des deux espaces; espace de départ et espace d'accueil, et aussi les connecte.

L'ancrage géographique des émigrés a aussi une influence sur l'orientation des projets et leurs effets territoriaux et donc sur la production territoriale de ces structures.

Le modèle d'étude et d'analyse de l'impact des migrations internationales sur les pays d'origine en termes de développement accorde une place excessive au facteur économique ne prenant pas toujours en compte les données humaines et sociales. Il gomme la marge de liberté individuelle et la marge de manœuvre dont bénéficie chaque acteur migrant. En effet, sa qualité d'acteur doué, mobile et stratège ayant des projets est trop rarement prise en compte.

Nul ne doute que la capacité 'mobilitaire' est inégalement partagée par les acteurs migrants ; elle se diffère en fonction du capital économique, social et spatial de chaque acteur. La mobilité des migrants transforme les représentations de l'espace. « Dans les grandes dimensions comme dans la grande proximité les va et vient s'imposent; et les va et vient ne lient pas toujours les mêmes places mais visent les mêmes résultats : faire lieu. Il s'agit bien de mobilité quand les boucles ne se referment pas et que l'espace s'ouvre de nouveau après une longue période dominée par le découpage et l'enfermement.... L'espace mobile sert à leur articulation par la continuité de sa forme<sup>1</sup> » (Retaillé, 2012)

La mobilité génère à la fois la recomposition du territoire et l'émergence de nouvelles territorialités. L'émigrant évolue sur deux types d'espace différents, et articule les opportunités de l'un et de l'autre dans les domaines économiques, sociaux et politiques, et ce en direction de l'espace d'origine, reconstruit et représenté à partir de « l'entre-deux » (Gonin, 1997) dans lequel

---

<sup>1</sup>. Denis Retaillé, 2012, De l'espace nomade à l'espace mobile en passant par l'espace du contrat. In Sciences de l'Homme et de la Société, Université de Bordeaux.



il se situe. Cela s'affirme à travers la croissance du nombre d'acquisitions de nationalités, l'émergence à la fois de réseaux mais aussi de structures pour faciliter et maintenir les marqueurs identitaires, développement des rapports privilégiés avec le pays d'origine à travers les transferts monétaires et les retours annuels.

Dans ce sens, Il est nécessaire d'appréhender les mobilités en mettant l'accent sur ce qui circule, sur ce qui part d'un point pour se rendre dans un autre, en mettant l'accent sur ce qui rapproche, interconnecte les espaces.

## **5. Les nouvelles structures urbaines : problèmes de gouvernance**

La rapidité et l'ampleur du développement de la ville de Khouribga posent des problèmes multidimensionnels à savoir : des problèmes d'ordre démographiques, urbanistiques, économiques, environnementaux et socio-culturels. Le bouleversement de l'équilibre traditionnel de la ville a fait émerger de nouveaux systèmes de représentations et de valeurs.

Le surgissement de ces nouveaux modèles et systèmes fait apparaître de nouvelles exigences de développement, qui réfèrent à des fonctions urbaines autrefois inexistantes, et à des besoins d'une population qui se conçoit comme inaperçus.

Les nouvelles structures urbaines issues de la dynamique migratoire pose en outre le problème de la gouvernance compte tenu du rythme accéléré de l'urbanisation.

Le phénomène de l'urbanisation rapide à Khouribga constitue « un cas pathologique » étant donné que ces agglomérations n'étaient pas dotées de tous les moyens nécessaires pour produire de la richesse. Cette croissance rapide de la population urbaine pose plusieurs problèmes d'ordre surtout économiques et écologiques à cause de la pression exercée sur les ressources naturelles; la régression des superficies agricoles par l'exploitation minières et par l'étalement de la ville, la production davantage de déchets et de gaz toxiques, l'absence d'espaces verts dans de nombreux quartiers de la ville et, quand ils existent, ils sont mal entretenus et mal gardés.

L'urbanisation rapide a engendré également un certain nombre de dysfonctionnements vu que seulement une minorité tire profit des richesses. Ce mode reproduit de flagrantes inégalités, les contrastes sociaux sont de plus en plus frappants et même choquants.

Aujourd'hui, la faiblesse fondamentale de la province de Khouribga tient à la disparité entre l'expansion démographique, la croissance urbaine et l'engourdissement du développement économique longtemps voilé par le monopole quasi exclusif des activités minières de l'O.C.P. l'absence de

diversification des activités économiques montre désormais la fragilité et le retard et mets en déficit le nouveau découpage régional.

La forte concentration de la population urbaine suite à l'exode rural et aux flux migratoires a contribué à la ruralisation et la marginalisation de certains espaces de la ville (cf. photo N° 4). Celle-ci subit depuis les années 90 une dilution et un effilochement sans précédent. La crise de l'emploi ressort l'isolement économique et social d'un espace qui tend à concentrer et exposer sa population au chômage.

Figure 4 : Des pratiques ruralistes au sein de l'espace urbain de Khouribga



N. Elyachi, 2012.

De nombreux chercheurs marocains et étrangers s'accordent à soutenir que Khouribga est clivée. Cependant, les disparités tirent leur origine du mode de répartition des richesses sur lequel s'est fondée la ville depuis le protectorat. Elle a subi une dilution sans précédent.

L'accroissement et l'étalement urbain qu'a connu la ville depuis 2000 a accéléré son effritement et a approfondi désormais les clivages socio-économiques.

La bipolarisation sociale s'est traduite dans l'espace par une dichotomie urbaine, ce qui a divisé Khouribga pendant longtemps en deux espaces séparées par la voie ferrée l'une minière au sud conçue et construite par l'O.C.P., l'autre libre et plus ou moins spontanée située au nord. Aujourd'hui, malgré le déclin du rôle de l'O.C.P. la ville garde sa double structure spatiale. D'autant plus que, Khouribga continue d'être perçue comme un relais, une étape, et non pas comme un havre. D'autre part, les motivations des migrations font ressurgir le problème du chômage et son impact sur le développement socio-économique de la ville.

## **6. La crise mondiale : les impacts d'un retour forcé**

La conjoncture économique actuelle a eu un impact très lourd dans les domaines de l'économie et des finances. La crise a fait diminuer le taux des transferts de fonds des Marocains résidants à l'étranger (MRE). Ce dernier a connu une baisse de 2,4%.

La crise économique au sein de l'espace Européen a bien forcé le retour de certains émigrés et a bien générée une crise sociale au sein des espaces de départ. Le licenciement et la perte d'emploi est considéré comme un échec social. Les conséquences de cette perte et surtout de la difficulté à retrouver un emploi dans son espace de départ, sont bien entendu économiques mais elles se sont vite s'accompagnées de conséquences en termes d'estime de soi.

Parfois l'incapacité de quelques émigrés de se réintégrer dans leur société d'origine a pu engendrer un sentiment d'inutilité, d'incapacité à maîtriser la situation.

Cela s'est traduit par l'augmentation du taux de criminalité dans la ville de Khouribga et ses environs (on peut bien citer le cas d'Oued Zem). De nouvelles drogues dures comme la cocaïne circulent dans la région. De même, on assiste à des actes criminels (réseaux de trafic de drogue ou de vol qualifié) qui n'existaient pas dans la région quelques années auparavant, notamment le vol des voitures. Les relations sociales sont de plus en plus ponctuées de violences et d'inconvenances relationnelles.

A cet effet, plusieurs associations ont vu le jour. Dans ce cadre on peut citer l'exemple de l'Association Amis et Familles des victimes de l'immigration clandestine. Créée en 2001, cette Association apporte le soutien juridique et psychologique aux migrants forcé de retour. L'association dont le siège est basée à Khouribga, dispose également de bureaux à Beni Mellal et à Casablanca.

## **Conclusion**

Si les migrations d'avant avait, depuis longtemps, pour origine l'ambition de la satisfaction des besoins vitaux et le désir d'un meilleur confort multidimensionnel, la migration d'aujourd'hui participe non seulement à la diversification et la relance des activités et des économies locales mais également aux changements et aux mutations morphologiques et paysagers des espaces urbains des petites et moyennes villes telles que la ville de Khouribga. Les actions des émigrés ont connu des évolutions et une diversité de domaines d'investissement. En effet, les trajectoires et les mobilités migratoires des individus participent fortement à la complexification du paysage urbain. Dans ce cadre un certain nombre de facteurs se sont trouvés réunis et ont concouru à une amplification et à une précipitation des phénomènes de mutation culturelle

et de restructuration sociale et spatiale de la ville de Khouribga. Ces dernières décennies, de profondes modifications résultant d'une forte implication des acteurs migrants porteurs de projets. Ces derniers ont contribué au changement de la structure sociale et au développement du tissu économique et urbain. Ces mutations liées à la mobilité migratoire ont renforcé la place de Khouribga dans son nouveau bassin régional et sa fonction de carrefour que pourrait assumer - lieu géométrique de régions riches avoisinantes - comme centre collecteur et distributeur de biens et de services.

Le développement de Khouribga apparaît comme la résultante de deux mouvements, constamment présents et se contrariant mutuellement : celui de développement de la production phosphatière, qui a provoqué une expansion démographique rapide, et a suscité, en réponse à cette expansion, la multiplication des équipements urbains collectifs ; et celui de l'émigration, qui en raison du relatif retard en matière de développement par rapport à l'augmentation de la population, de ses besoins et de ses aspirations, tend à accroître, d'année en année.

A la lumière de ces éléments, l'émigration révèle d'importantes dynamiques de reconfiguration et de complexification, associant un redéploiement des flux, de mobilités et de variabilité des parcours. La migration une mise en relation entre deux espaces voire plusieurs. Elle participe à remettre en cause les fondements de la dynamique migratoire, en tentant d'en limiter les principales causes et d'en atténuer les conséquences les plus néfastes. En cela, l'émigration représente un enjeu économique, social et politique. Le migrant n'est plus un exilé mais il est devenu un puissant levier d'échanges, une personne ressource et un acteur des recompositions territoriales.

## Bibliographie

1. AÏT HAMZA M, 1988, L'Emigration, Facteur d'Intégration ou de Désintégration des Régions d'Origine. Le Maroc et La Hollande. Rabat: Université Mohammed V, 161-75.
2. AÏT HAMZA M., 1999, Migrations Internationales entre le Maghreb et l'Europe. Rabat: Université Mohammed V, 147-158.
3. BOUJROUF S., LOKRIFA A., GEBRATI F., 2015. L'émigration des marocains, et recompositions des territoriales du sud au Maroc. In *Boujrouf S. et Tebbaa O. (dir.), le rapport aux autres à travers le rapport au territoire. Des entrées à des cas marocains par les ressources territoriales, le développement et la gouvernance*, 99-119.
4. CHAREF M et GONIN P., 2005, Emigrés - immigrés dans le développement local, (dir.) Editions Sud-Contact, Agadir 2005. 361 p.
5. CHAREF, M., 2003, Les migrants marocains, passerelles entre l'Europe et le Maghreb, in *Marocains en France et en Europe*, numéro spécial de la revue Hommes & Migrations, N° 1242, mars-avril, Paris, 6-17
6. DI MEO G., 2010, Gildas SIMON, La planète migratoire dans la mondialisation, in *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 26 - N°1, 187-191.
7. MINISTERE chargée des MRE et des affaires de la migration. 2014. Stratégie nationale de l'immigration et de l'Asile parues dans le rapport d'état des lieux et diagnostic.
8. MONOGRAPHIE de la province de khouribga, 2017.
9. PLAN d'Aménagement de la Municipalité de Khouribga, 2016.
10. RETAILLE D & WALTHER O, 2011, Guerre au désert, la reconversion des savoirs nomades. In *L'Information géographique*, 2011/3 (Vol.75), 51-68.
11. RETAILLE D., 2011, Du paradigme sahélien du lieu à l'espace mondial mobile, in *L'Information géographique*, 71-85.
12. RETAILLE D. et WALTHER O., 2011, Guerre au désert, la reconversion des savoirs nomades, in *L'Information géographique*, 51-68
13. SIMON G., 2008, *La planète migratoire dans la mondialisation*, Armand Colin, Paris. 255 p.
14. TARRIUS A., 2000, *Les nouveaux cosmopolitismes : mobilités, identités, territoires*, La Tour d'Aigues, Ed. de l'Aube.
15. URRY J., 2005, *Sociologie des mobilités*, Ed. Armand Colin, Paris, 252 p.



# صفاف

مجلة علمية محكمة

العدد الرابع - 2020

مجلة فصلية علمية ومحكمة تصدرها كلية الآداب والعلوم الانسانية  
بجامعة القاضي عياض - مراكش - المغرب

المدير : عميد كلية الآداب والعلوم الانسانية  
عبد الرحيم بنعلي

المنسق العام : جمال راشق

اللجنة العلمية

السيدات والسادة الأساتذة:

GRAVARI BARBAS Maria, IREST, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, France, ELLOUMI Mohamed, INRAT, Tunisie, LAOUNA Abdellah, CERGéo, Université Mohamed V Rabat, DEBARBIEUX Bernard, Université de Genève, Suisse, NAVARRO PALAZON Julio, Escuela de Estudios Arabes des Granada, CSIC, Espagne, SKOUNTI Ahmed, Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine, Rabat, GIRAUT Frédéric, Département de Géographie, Université de Genève, Suisse, HERNANDEZ ARMENTEROS Salvador, Universidad de Granada, Espagne, BOUBRIK Rahal, Département de Sociologie, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Mohamed V de Rabat, TOZY Mohamed, UMRVIP et Sciences po, Aix en Provence, France, PULVAR Olivier, Université Antilles-Guyane, Centre de Recherche sur les Pouvoirs Locaux dans la Caraïbe – CNRS UMR 8053, HILLALI Mimoun, Institut Supérieur International de Tourisme, Tanger, Maroc, PERALDI Michel, directeur de recherche au CNRS et Centre Jacques Berque pour le développement des Sciences Sociales à Rabat (Maroc), BOUMAZA Nadir, Université Pierre MENDES France- Grenoble 2, LANDEL Pierre – Antoine, CERMOSEM, UJF, Mirabel – France, PECQUEUR Bernard, Institut de Géographie Alpine, PACTE (UMR CNRS 5194 – Université J. Fourier, Grenoble – France).

لجنة التحرير

السيدات والسادة الأساتذة

جمال راشق- خديجة الزاهي- سعيد بوجروف  
عبد الرحيم بنعلي - محمد موهوب

عناوين التواصل

كلية الآداب والعلوم الانسانية، صندوق بريد 3737  
أمرشيش - 40000 مراكش - المغرب

الهاتف : 00212524302742 الفاكس : 00212524302039

البريد الإلكتروني : revueflm@gmail.com الموقع : <http://www.flm.uca.ma.ac>

الايداع القانوني: 2018PE0010

ردمدا: 2605-6410

لوحة الغلاف للفنان ماحي بنبين

تعبر المقالات عن آراء أصحابها فقط





جامعة القاضي عياض  
UNIVERSITÉ CADI AYYAD

كلية الآداب والعلوم الإنسانية  
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines

مجلة العلوم الإنسانية

# خفاف

مجلة علمية محكمة



العدد الرابع - 2020